

Les serres Holtkamp et la violette africaine

Plusieurs d'entre nous cultivent avec succès des hybrides d'Optimara, qui figurent régulièrement comme meilleurs de classe dans les expositions à travers les clubs. Introduite par M. Reinhold Holtkamp en 1977, la série Optimara deviendra la série commerciale de violettes africaines la plus largement répandue à travers le monde. Ce nom origine d'une combinaison des mots *optimum* et *Usambara*, qui fait référence à la vigueur de croissance et à l'origine géographique de la violette.

La contribution des Holtkamp pour la violette africaine ne date pas d'hier. Le père de Reinhold, M. Hermann Holtkamp, débutait ses croisements dans les années 1930. Il présentait, en 1952, un premier cultivar d'intérêt commercial, 'Saint Martin', qui remporta la médaille d'or lors d'une importante exposition la même année. On lui doit notamment le style de culture à couronne unique, dit style Biedermeier, qui offrait un avantage en production commerciale avec sa croissance plus rapide que les plants à multiples têtes cultivés jusqu'alors. À l'époque, la culture commerciale de la violette africaine occasionne déjà des défis propres à cette plante, par exemple avec la tendance des fleurs matures à se détacher des pédicelles au moindre mouvement, ce qui rend difficile le transport des plants prêts à être vendus. Ce caractère présent naturellement chez l'espèce, sera écarté par sélection avec l'introduction de 'Rhapsodie Elfriede' en 1965 grâce aux efforts de M. Hermann Holtkamp. Ce développement majeur, parmi d'autres, a certainement contribué à propulser la production commerciale à grande échelle du Saintpaulia.

Avec l'introduction de la série Optimara en 1977, peu de temps après l'installation des serres à Nashville au Tennessee, Reinhold Holtkamp a pour objectif d'offrir des nouveaux hybrides faciles à cultiver et florifères. Pour ce faire, il sélectionne pour ses croisements des plants qui performant bien même dans des conditions sous-optimales de culture ainsi que ceux qui fleurissent continuellement. Pour innover, il va même jusqu'à envoyer des graines orbiter autour de la terre conjointement avec un projet de la NASA, ce qui lui permettra d'obtenir des mutations intéressantes à intégrer à ces hybrides. La multiflorescence (un minimum de 20 fleurs ouvertes simultanément), est parmi les mutations introduites à ses cultivars à la suite de cette expérience. Les Holtkamps ont toujours accordé une grande importance à la recherche et au développement de nouvelles variétés, et bien que cela serve aussi un intérêt commercial, il en résulte tout de même des centaines de nouveaux cultivars intéressants pour les amateurs.

Afin de souligner l'impact des producteurs commerciaux à grande échelle sur notre hobby et dans le but de montrer la similitude entre leurs défis de culture et les nôtres, je vous présente cette entrevue réalisée avec M. Reinhold Holtkamp Jr, des Serres Holtkamp Inc.

* * *

Combien de mètres carrés de vos serres sont dédiés à la culture de la violette africaine, et combien de plants cela représente-t-il?

Nous ne pouvons malheureusement pas divulguer la surface de notre production dédiée à la violette africaine pour des raisons de concurrence. Nos installations à Nashville comptent 13 acres (52 600 m²) au total, et l'utilisation de l'espace est dynamique et se fait en fonction des saisons. Nous utilisons également nos productions extracôtières au Zimbabwe, au Brésil et au Mexique pour compléter notre production.

Quel est votre plus gros défi concernant la culture de la violette africaine en tant que plante produite commercialement?

Nous ne pouvons pas révéler notre plus grande difficulté étant donné que cela donnerait des informations critiques à propos de notre production à des concurrents.

Quel est votre outil le plus essentiel pour la production de cette plante?

Des employés qui sont de bons cultivateurs et qui sont fiables constituent notre outil le plus exceptionnel. L'automatisation des équipements c'est génial mais ce sont d'abord les gens qui rendent possible la production.

Quels sont vos deux problèmes phytosanitaires (maladies, insectes, etc) les plus redoutés, et pourquoi?

*Le thrips des petits fruits (*Frankliniella occidentalis*) et la moisissure grise (*Botrytis*). Ils doivent être dépistés et surveillés continuellement et ils nécessitent l'application de traitements biologiques et de fongicides.*

Entretenez-vous des liens avec les clubs de violette africain locaux en tant que producteur, et si oui, quelle contribution obtenez-vous d'eux?

Pas vraiment. Le club local est plutôt petit, nous avons quelques interactions avec eux et nous aimons leur donner de l'aide lorsque demandé. Nous préférons toutefois nous impliquer auprès de l'AVSA au niveau national. Malheureusement, il y a seulement 28 heures dans une journée, 9 jours dans une semaine et 45 jours dans le mois et 500 jours dans une année... Par conséquent, il faut choisir sur quoi mettre son temps.

Pourquoi cultivez-vous et hybridez-vous principalement des variétés standards, plutôt que des variétés larges ou miniatures?

Les plants standards en pot de 4 pouces sont notre produit principal, mais nous faisons des croisements dans toutes les tailles, et nous avons une superbe collection de miniatures (pot de 2 pouces) et super miniatures (pot de 1 pouce). L'intérêt des grands

magasins pour les plants de 2 pouces n'est pas aussi fort que les plants standards puisqu'ils sont plus difficiles à entretenir une fois rendu sur les tablettes. Toutefois, l'internet nous permet de rejoindre plus de consommateurs avec une plus grande sélection de tailles de violettes. Actuellement, nous ne livrons malheureusement pas au Canada.

Vos hybrides sont très appréciés par plusieurs de nos membres. Quels sont les critères les plus importants que vous sélectionnez lorsque vous développez une nouvelle variété?

Merci! Présentement nous avons travaillé sur et mis de l'avant la caractéristique Filantherless (sans étamines) de la violette africaine. Nous vendons maintenant ces plants sous la marque de commerce Looxo™. Les nouveaux hybrides 'Gorgeous' et 'Radiant' par exemple sont très beaux et promettent de changer la donne pour la production. En effet, les fleurs de ces plants n'ont plus d'anthères et de filaments et cela les rends plus résistants aux thrips et à la moisissure grise.



'gorgeous'



'splendid'



Quatre des huit nouveaux cultivars de la série LOOXO™ 'Filantherless' (sans étamines) introduits par les Serres Holtkamp pour 2018-2019. Tiré du OPTIMARA® African violet catalog 2018-2019 en ligne :

https://www.optimara.com/catalog/opti-grower_2018-19/files/assets/common/downloads/Violet_Grower_2018-19.pdf

Dans les années 1950 nous avons développé les fleurs qui ne se détachent pas des pédicelles à maturité, ensuite les caractéristiques de Biedermeier. Puis, dans les années 1980 ce fût la floraison en continu (Semper-florescence) ainsi que la floraison multiple (Multi-florescence) en 1990. Cette année, c'était l'introduction de la caractéristique sans étamine (Filantherless), en attente de brevet. Nous nous réjouissons à l'idée d'amener les innovations chez la violette africaine plus loin que simplement développer des plants plus esthétiques.

Quel est votre objectif futur au niveau de la violette africaine pour votre entreprise?

Nous allons continuer de promouvoir la violette africaine comme étant une plante facile à entretenir et à cultiver chez soi pour apprécier les nombreuses variétés différentes. Nous faisons la promotion en utilisant Facebook et Instagram, ainsi que par l'entremise de notre site web Myviolet.com. Notre objectif est d'encourager les gens à cultiver des vraies plantes vivantes chez eux.

Merci Reinhold Holtkamp, Jr!

* * *

Le succès d'une production commerciale en horticulture ornementale est basé sur l'innovation, la diversification des espèces produites et l'avancement technologique des installations. Le talent des gens qui cultivent permet de maintenir le tout en marche. La gestion de plusieurs hectares de violettes africaines, qui dans ce cas sont une source de revenus, nécessite des interventions plus drastiques comme du dépistage régulier et l'utilisation de produits phytosanitaires. Mais les défis sont somme toute très similaires à ceux auxquels nous sommes confrontés sur nos étagères ou nos bords de fenêtres. Peu d'entre nous n'ont jamais eu à faire face aux thrips ou à la moisissure grise dans nos collections.

Les producteurs à grande échelle comme les serres Holtkamp Inc, par la création de cultivars à la fois esthétiques et performants, modifient indéniablement le bassin de cultivars disponible pour les amateurs. Les moyens techniques et financiers dont ils disposent leur permettent de le faire à grande vitesse. Enfin, ils sont des acteurs importants du hobby et pas uniquement pour le développement de cultivars. Ce sont, après tout, leurs violettes qu'on retrouve sur les étagères des magasins à grande surface qui trouvent leur chemin dans le panier d'éventuels nouveaux amateurs.

Roxane Babin